

cheur de ne pas différer à faire pénitence : le danger de mourir avant de s'être réconcilié avec Dieu. L'impénitence finale est le plus grand des malheurs, le seul malheur vraiment à craindre, parcequ'il est le seul irréparable. Quitter la vie présente en état de péché mortel, c'est fixer son sort pour l'éternité, c'est " tomber aux mains du Dieu vivant " ⁽⁶⁶⁾, se précipiter soi-même dans " le grand lac de la colère de Dieu " ⁽⁶⁷⁾, dans " le puits de l'abîme " ⁽⁶⁸⁾, lieu, " plein d'horreur et de ténèbres " ⁽⁶⁹⁾, de blasphèmes et de malédictions " ⁽⁷⁰⁾, lieu " des pleurs et des grincements de dents " ⁽⁷¹⁾, des haines et des " désespoirs sans fin. " Qui de vous ", s'écrit le prophète Isaïe terrifié, " pourra habiter avec un feu dévorant ? qui de vous " habitera avec des flammes éternelles ? " ⁽⁷²⁾ " Là ", nous dit l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, — " les paresseux " seront percés par des aiguillons ardents, et les intempérants " tourmentés par une faim et une soif extrêmes. Là, les voluptueux et les impudiques seront plongés dans une poix brûlante et dans un souffre fétide ; comme des chiens furieux, " les envieux hurleront dans leur douleur. Chaque vice aura " son tourment propre. Là, les superbes seront remplis de confusion, et les avares réduits à la plus misérable indigence. Là,

⁽⁶⁶⁾ Hébr., x, 31.

⁽⁶⁷⁾ Apoc., xiv, 19.

⁽⁶⁸⁾ Idem, ix, 2.

⁽⁶⁹⁾ Job, x, 22.

⁽⁷⁰⁾ V. Matth., xxv, 41.

⁽⁷¹⁾ V. Matth., xiii, 50 : Matth., xxv, 30.

⁽⁷²⁾ Isaïe, xxiii, 14.